



Fédération Syndicale Unitaire **F.S.U**

Sites : sd59.fsu.fr sd62.fsu.fr

Parents, lycéens et étudiants, enseignants,
chercheurs, salariés du privé et du public,

Ensemble

Construisons un autre avenir pour tous les jeunes,
Refusons la régression programmée par ce gouvernement.

2009 ne sera pas l'année des « soldes du Service Public » !

Malgré la crise, le gouvernement poursuit sa politique dévastatrice :

Dans l'Éducation, il maintient la suppression de milliers d'emplois d'enseignants (au moins 17000 suppressions annoncées pour l'an prochain, s'ajoutant aux 13 500 de 2009 et aux 11 200 de l'an dernier) et d'administratifs (suppression de 1700 postes en trois ans). Il dégrade les conditions de travail des élèves et des personnels, met en concurrence les établissements et les élèves en « libérant » la carte scolaire, abandonne l'éducation prioritaire, affaiblit l'école maternelle, diminue les horaires de cours et renvoie l'aide en dehors du temps scolaire. De la maternelle à l'université, il tente d'imposer des réformes qui ont pour principaux objectifs la réduction des moyens, les économies budgétaires, le renforcement de la sélection sociale.

Dans tous les services publics, il réduit les missions et les effectifs de personnels. L'ensemble des acquis sociaux issus de la libération, qui fondent le pacte républicain, est remis en cause par cette politique néolibérale. Pour la FSU, les services publics doivent répondre aux besoins légitimes de la population, en renforçant et garantissant notamment la démocratie, la solidarité, l'égalité : leur défense et leur développement sont l'une des principales conditions de la lutte permanente contre les dérives du marché.

Pour combattre la crise, notre pays dispose de trois atouts majeurs : ses services publics, sa protection sociale, et le maintien d'une consommation intérieure. Les salariés ne doivent pas payer à nouveau cette crise, qui trouve déjà son origine dans une réduction drastique de la part des salaires dans le PIB au profit de celle du capital. La FSU exige ainsi une autre répartition des richesses, dont la plus grande part doit être redistribuée à ceux qui sont à la source de leur production : les salariés !

Refuser
la fatalité de l'échec,
c'est démocratique.

Créer les conditions
de la réussite de tous,
c'est possible.

Le 13 juin, ensemble, montrons notre détermination à obtenir une autre politique.

TOUS à la manifestation régionale